

écho P RC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 25, numéro 34, 9 décembre 2024 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

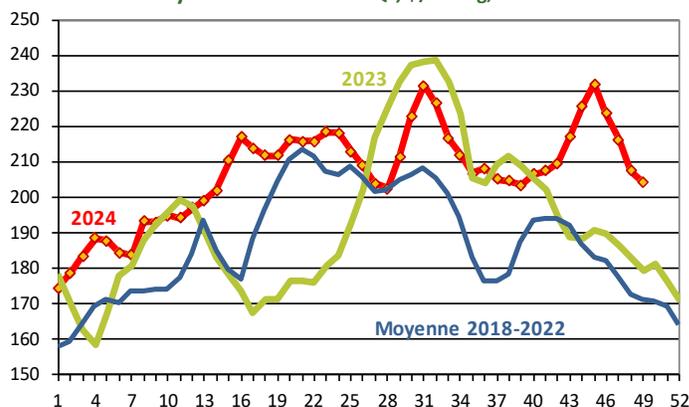
Semaine 49 (du 02/11/24 au 08/12/24)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	20 520*
	Prix moyen	\$/100 kg	204,16 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	201,99 \$
	Indice moyen ¹		111,16
	Poids carcasse moyen ¹	kg	111,21
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	224,53 \$
	\$/porc	249,70 \$	258,06 \$
Total porcs ² vendus* et abattus*		têtes	140 167*
Total porcs ² vendus* et abattus**		têtes	6 158 105**
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs		\$ US/100 lb	84,24 \$
Porcs abattus		têtes	2 602 000
Poids carcasse moyen		lb	216,83
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	90,55 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,4040 \$
			1,3651 \$

Semaine 48 (du 25/11/24 au 01/12/24)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	250,73 \$	250,45 \$
15 % les plus bas		224,01 \$	221,47 \$
15 % les plus élevés		274,82 \$	277,62 \$
Poids carcasse moyen		kg	107,96
Total porcs vendus		Têtes	125 518
			5 293 680

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La baisse du prix moyen s'est poursuivie la semaine dernière, mais à un rythme modéré que lors des trois semaines précédentes. Le prix moyen a clôturé à 204,16 \$/100 kg, ce qui représente un recul de 3,29 \$ (-1,6 %) par rapport à la semaine antérieure. En dépit de cela, il est demeuré supérieur à tous les niveaux observés depuis au moins 1996, lors d'une semaine 49.

Le prix au Québec a, en grande partie, suivi le repli de la valeur estimée de la carcasse (*cutout*) aux États-Unis. Sur le marché des changes, le dollar américain s'est légèrement apprécié par

rapport à la devise canadienne, avec un impact discret sur la valeur des porcs livrés aux abattoirs.

Quant aux ventes, elles ont atteint environ 140 200 porcs, traduisant un volume plus élevé que celui consigné en 2023, par un écart de l'ordre de 3 900 têtes (+3 %)

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

La semaine passée, le prix moyen des porcs s'est établi à 84,24 \$ US/100 lb aux États-Unis. Il s'est réduit de 2 \$ US (-2,3 %) par rapport à la semaine d'avant. Il faut remonter à 2014, à pareil moment, pour trouver un prix supérieur

LE **PORC SHOW**
 CONFÉRENCES • EXPO • FESTIVITÉS
 CONFÉRENCES • EXHIBITION • CELEBRATIONS

AQINAC
 Les Éleveurs de porcs du Québec
 présentent l'événement du secteur porcin

TARIF PRÉFÉRENTIEL POUR LES ÉLEVEURS

10-11 DÉCEMBRE 2024

INSCRIVEZ-VOUS leporcshow.com

MARCHÉ DU PORC

(88,66 \$ US). *DTN AgDayta* a dépeint un marché au comptant bien actif, marqué par une demande dynamique des abattoirs en porcs. Ceci amortirait donc la diminution du prix bien que celui-ci soit sur une pente descendante depuis quelque temps.

En ce qui concerne le marché des coupes primaires, le jambon s'est apprécié (+4,3 \$ US), un gain qui a été absorbé principalement par les décotes du flanc (-8,6 \$ US), des côtes (-3,3 \$ US) et du picnic (-1,8 \$ US). En fin de compte, il en est résulté une décroissance de la valeur du *cutout* de 1,11 \$ US (-1,2 %), fixant cette dernière à 90,55 \$ US/100 lb.

NOTE DE LA SEMAINE

Le poids moyen de carcasse est un des facteurs qui influencent la production de viande de porc. Aux États-Unis, en moyenne des 49 semaines écoulées en 2024, il s'est chiffré à 214 lb (97,1 kg, découpe américaine). De ce fait, il a dépassé la moyenne de la même période pour l'année 2023, par une différence de 1 %, mais s'est situé au même niveau que la moyenne de la période 2018 à 2022, à la même période.

D'après Steiner, à ce stade, l'attention des intervenants du marché reste focalisée sur le faible flux de porcs prêts à l'abattage. Les années précédentes, les transformateurs ont dû faire face à un rattrapage des abattages après la semaine écourtée par le congé du Thanksgiving. Par exemple, en 2023, cela avait conduit à un volume de porcs abattus atteignant près de 2,69 millions de têtes. Cependant, cela n'a pas été le cas en 2024, où les abattages préliminaires de la semaine suivant le même jour férié, ceux de la semaine dernière, n'ont atteint que quelque 2,60 millions de têtes (-3 %).

Marchés à terme - porcs

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	6-déc	29-nov	6-déc	29-nov	sem.préc.
DÉC 24	83,30	82,08	212,70	209,58	3,13 \$
FÉV 25	87,33	86,33	222,98	220,43	2,55 \$
AVRIL 25	91,85	90,75	234,54	231,73	2,81 \$
MAI 25	94,78	93,85	242,00	239,64	2,36 \$
JUIN 25	102,35	101,30	261,35	258,67	2,68 \$
JUILLET 25	102,33	101,35	261,28	258,79	2,49 \$
AOÛT 25	101,13	99,88	258,22	255,03	3,19 \$
OCT 25	83,08	82,23	212,13	209,96	2,17 \$
DÉC 25	73,48	72,88	187,62	186,08	1,53 \$
FÉV 26	76,18	75,75	194,51	193,42	1,09 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3781

Indice moyen : 110,059

De plus, Steiner note que le poids moyen de carcasse des porcs aux États-Unis a augmenté à un rythme plus lent que la normale pour cette période de l'année. Le marché est aussi inondé par des spéculations sur les pertes d'animaux liées aux maladies qui limiteraient encore davantage les approvisionnements.

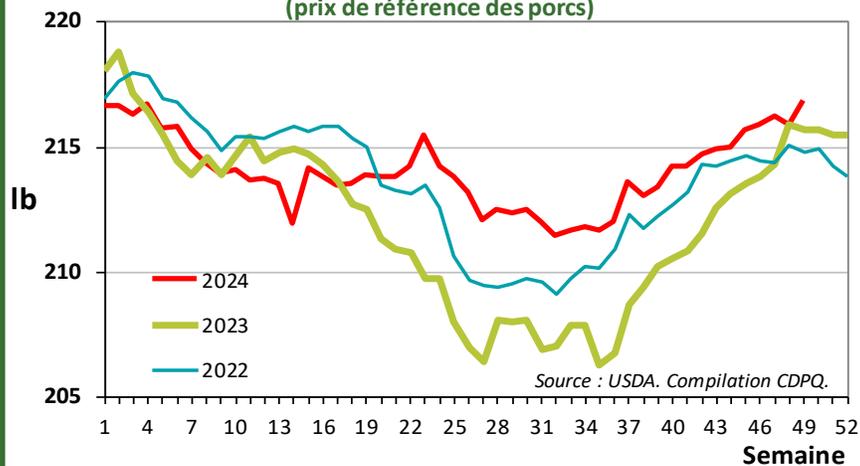
L'analyste indique que l'évolution actuelle des abattages et celle du poids moyen de carcasse distillent une certaine dose d'incertitude sur l'offre de viande de porc aux États-Unis. À court terme, c'est le resserrement du nombre de porcs qui comprimerait le plus cette offre. Les rumeurs sur la baisse de la productivité en lien avec la résurgence des maladies devraient montrer leurs effets au premier semestre de 2025. Les acteurs du marché s'attendraient logiquement à une hausse de la valeur des porcs.

Steiner pense que l'embellie observée actuellement sur le marché au comptant et le marché en gros aux États-Unis pourrait se prolonger jusqu'en 2025, à condition que les anticipations sur la réduction de l'offre de porc se matérialisent et que la reprise de la demande se maintienne au printemps et à l'été prochains.

Steiner pense que l'embellie observée actuellement sur le marché au comptant et le marché en gros aux États-Unis pourrait se prolonger jusqu'en 2025, à condition que les anticipations sur la réduction de l'offre de porc se matérialisent et que la reprise de la demande se maintienne au printemps et à l'été prochains.

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

Évolution du poids carcasse aux États-Unis (prix de référence des porcs)



MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Vendredi dernier, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en décembre 2024 et en mars 2025 s'est appréciée par rapport au vendredi d'avant, de l'ordre de 0,07 \$ US le boisseau dans les deux cas. Cependant, pour ce qui est du tourteau de soja, la valeur respective des contrats de décembre et de mars a subi une baisse de 3,3 \$ US et 4,2 \$ US la tonne courte, respectivement.

La Bourse de Chicago a été plutôt neutre la semaine dernière, alors que le marché à terme du maïs a évolué en dents de scie pour terminer la semaine en légère hausse.

La production hebdomadaire américaine d'éthanol a baissé de 46 000 barils/jour pour s'établir à 1,07 million de barils/jour. Les inventaires sont en hausse de 134 000 barils, atteignant 23 millions de barils.

Mercredi dernier, la Chine a levé l'interdiction qui frappait les importations de blé de l'Argentine. Beijing avait fait de même en mai dernier en ce qui a trait au maïs argentin. Le gouvernement chinois veut diversifier son approvisionnement en grains avant la hausse possible des tarifs douaniers américains. La Chine est le premier importateur mondial de soja et de maïs.

Du côté des contrats à terme du soja, au bout d'une semaine sans direction claire, ils ont terminé en faible baisse.

En ce qui concerne le soja du Brésil, plusieurs analystes ont commencé à relever leurs estimations de la production au-dessus de 170 millions de tonnes alors que la prévision du USDA est projetée à une récolte record de 169 millions de tonnes. Si ces prévisions se confirment, les exportations atteindront très probablement un sommet puisque le pays a la capacité logistique nécessaire afin de sortir le grain.

Jedi dernier, Statistique Canada a publié les estimations finales des productions de grains. Au Québec, la production a été projetée à 3,61 millions de tonnes de maïs, en augmentation de 8 % par rapport à 2023 et le rendement a été

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2024-12-06	2024-11-29	2024-12-06	2024-11-29
déc-24	4,30 ¾	4,23	283,8	287,1
mars-25	4,40	4,33	293,4	297,6
mai-25	4,45 ¼	4,39 ¾	298,4	302,4
juil-25	4,47 ¾	4,42 ¼	303,2	307,1
sept-25	4,33 ¾	4,28	304,4	307,9
déc-25	4,37 ¼	4,31 ½	306,8	309,5
mars-26	4,48 ¼	4,42 ¾	308,9	311,0
mai-26	4,54 ¼	4,49	310,7	312,2

Source : CME Group

évalué à 10,2 t/ha. La production de soja se chiffrerait à 1,39 million de tonnes (+9 %), de pair avec un rendement d'environ 3,3 t/ha. Les productions et les rendements sont en hausse par rapport à l'an passé, ce qui n'a rien de surprenant compte tenu des conditions météo favorables. Le rendement du soja est un record. Sans être un record, celui du maïs est très bon.

En Ontario, la production de maïs baisse de près de 4 % pour s'établir à 9,6 millions de tonnes en raison d'une diminution de la superficie. La production de soja atteint un niveau record de 4,35 millions de tonnes (+8 %), à cause d'une superficie record et d'un rendement quasi record.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée **le 6 décembre dernier**.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 1,92 \$ + mars 2025, soit 249 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 3,02 \$ + mars, soit 292 \$/tonne.

Pour livraison **en janvier**, le prix local se chiffre à 1,82 \$ + mars 2025, soit 245 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 3,16 \$ + mars, soit 298 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : PRÉVISION D'INDEXATION 2024 AU 19 DÉCEMBRE

La Financière agricole du Québec (FADQ) a mis à jour sa prévision d'indexation pour l'année 2024 en ce qui concerne le Programme d'assurance stabilisation des revenus agricoles (ASRA).

Pour le modèle naisseur-finisueur, la FADQ prévoit un revenu stabilisé ajusté de 230,32 \$/100 kg et un prix de marché de 224,44 \$/100 kg, pour une compensation de 5,88 \$/100 kg. La hausse des prix porcins en fin d'année, combinée à une baisse du coût des aliments, a engendré une meilleure rentabilité que celle qui était anticipée il y a quelques mois.

Pour le produit « Porcelets », la prévision de compensation se chiffre à 43,89 \$/truite. Compte tenu de la cotisation annuelle de 90,15 \$/truite, il en découle une cotisation nette à payer de 46,26 \$/truite.

Pour le produit « Porcs à l'engrais », la prévision de compensation se chiffre à 3,88 \$/100 kg. Compte tenu de la cotisation annuelle de 7,39 \$/100 kg, il en découle une cotisation nette à payer de 3,51 \$/100 kg.

Par conséquent, le 19 décembre, la FADQ émettra un avis de cotisation pour l'année d'assurance 2024. Les éleveurs auront jusqu'au 28 février pour acquitter les montants.

Source : Flash, 6 déc. 2024

USA : MURPHY FAMILY REDEVIENT PROPRIÉTAIRE DE SES TRUIES

L'entreprise Smithfield Foods continue de se délester d'une partie de son cheptel de truies et de sa production porcine. Le 2 décembre, celle-ci et Murphy Family ont annoncé qu'ils s'étaient entendus afin de rétablir Murphy Family en tant qu'un des plus grands producteurs indépendants de porcs aux États-Unis.

L'entreprise, qui sera détenue majoritairement par la famille Murphy, deviendra propriétaire de 150 000 truies qui appartiennent actuellement à Smithfield. Les 3,2 millions de porcs de marché qu'elles produisent seront destinés aux abattoirs appartenant à Smithfield.

En 2000, Smithfield avait acquis Murphy Family Farms et l'avait fusionnée avec Brown's of Carolina, alors qu'elle visait à développer une entreprise d'élevage porcine de grande envergure.

Rappelons qu'en 2023, Smithfield a déclaré qu'elle mettait fin à ses contrats avec 26 fermes dans l'Utah et fermait définitivement 35 maternités dans le Missouri ainsi qu'une usine de transformation du porc en Caroline du Nord.

Lors du plus récent palmarès des principaux producteurs de porcs aux États-Unis, Smithfield Foods se situait au premier rang, avec 810 000 truies en 2023. En dépit de cette transaction, elle devrait demeurer en tête. Pour sa part, le retour de Murphy Family Farms dans ce palmarès la placerait au 9^e rang.

Sources : Meatingplace, 3 déc., Yahoo Finance, 6 déc., Progressive Farmer, 2 déc., Successful Farming, 3 déc. et 6 mai 2024

USA : LES EXPORTATIONS REDÉMARRENT EN OCTOBRE

Après avoir stagné en août et en septembre derniers, les ventes à l'étranger du porc américain ont augmenté de l'ordre de 3 % sur le plan du volume en octobre 2024 par rapport au même mois en 2023, pour s'afficher à quelque 252 400 tonnes. Les recettes correspondantes se sont élevées à environ 710,42 millions \$ US, soit une hausse de 3 % en comparaison d'octobre 2023. Notons que les exportations réalisées en octobre ont battu le record de tous les temps, pour ce mois, en matière de volume et de valeur.

En cumul sur les 10 premiers mois de l'année 2024, les exportations ont atteint près de 2,49 millions de tonnes équivalant à un pactole de 7,07 milliards \$ US. Ce sont des croissances de 5 % en volume et de 6 % en valeur comparativement à la même période en 2023.

Pour les principaux marchés d'Amérique du Nord, le Mexique, le premier acheteur du porc américain, a rehaussé ses acquisitions de 6 % et 11 % en matière de tonnage et de déboursés, respectivement. Il est suivi de loin par le Canada dont les achats se sont contractés de 4 %, impliquant une baisse de valeur de 3 %.

NOUVELLES DU SECTEUR

Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis Principales destinations, janvier à octobre 2024

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2023	Millions \$ US	Var. p/r 2023
Mexique	948 932	6 %	2 103,1	11 %
Chine/Hong Kong	389 610	-9 %	933,3	-14 %
Japon	285 334	-1 %	1 171,4	0 %
Corée du Sud	181 388	21 %	620,9	26 %
Canada	172 997	-4 %	693,0	-3 %
Autres destinations	508 929	17 %	1 549,5	20 %
Total	2 487 190	5 %	7 071,2	6 %

Source : USMEF, 5 déc. 2024

Parmi les trois grandes destinations du porc américain en Asie, la Chine/Hong Kong se place en tête bien que le volume absorbé ait diminué de 9 %, la valeur s'étant réduite de 14 %. Le Japon a affiché un recul de 1 % en ce qui a trait au tonnage, juxtaposé à une stagnation de la valeur. Contrairement à ces deux marchés, la Corée du Sud a montré un essor de la quantité de ses achats de 21 % pour un bond de la valeur de 26 %.

Source : USMEF, 5 déc. 2024

BRÉSIL : EMBELLIE DU PRIX DES PORCS

En novembre dernier, le prix moyen des porcs brésiliens s'est établi à 10,11 réals/kg (2,35 \$/kg) sur le marché au comptant. C'est un bond de l'ordre de 47 % par rapport au même mois en 2023 qui a été observé dans toutes les régions du Brésil.

Le prix du porc sur le marché local brésilien aurait surpassé celui des principaux concurrents internationaux, tels que les États-Unis, le Canada et l'Union européenne (UE), qui ont généralement les prix les plus élevés. Par exemple, en janvier 2024, le prix du porc au Brésil, une fois converti en euros, était inférieur à celui pratiqué en Europe, par un écart de plus de 22 %. Cependant, vers la mi-novembre, il l'a dépassé (+5 %). En outre, depuis le début de 2024, le prix du porc brésilien a augmenté de 31 %, pendant que le prix du porc européen diminuait 8 %. Parallèlement, les États-Unis et le Canada ont enregistré des hausses de 35 % et 13 %, respectivement.

La forte progression du prix du porc au Brésil résulte d'au moins six facteurs affectant à la fois l'offre et la demande :

- La croissance de la demande intérieure de porc, tirée par une hausse des dépenses des ménages brésiliens étant donné la baisse du taux de chômage. Celui-ci a atteint son niveau le plus bas depuis 13 ans, soit 6,5 %.
- La montée importante des exportations de porc du Brésil. De janvier à octobre, les expéditions ont augmenté de l'ordre de 11 % en volume, atteignant 1,12 million de tonnes, contre 1,01 million de tonnes au cours de la même période l'année dernière.
- La faible disponibilité des porcs d'abattage, ce qui a limité les approvisionnements sur le marché et fait grimper les prix ces dernières semaines. Les producteurs ont signalé des difficultés à répondre à la demande croissante, en particulier en novembre, alors que les abattoirs ont intensifié leurs achats auprès d'acheteurs hors de leurs réseaux.
- La flambée des coûts de production, car le coût du maïs et du tourteau de soja a connu une ascension au Brésil. Le prix du sac de maïs a augmenté d'environ 29 % depuis juillet, tandis que celui du soja a affiché un essor de 29 % depuis février.
- L'appréciation du dollar américain de l'ordre de 25 % par rapport au réal brésilien en 2024 a eu un impact sur les coûts d'autres intrants, tels que la génétique, les médicaments et les additifs.
- La hausse des prix d'autres protéines animales a également contribué à la croissance de la demande de porc. Le prix du bœuf, par exemple, a connu un bond d'environ 53 % depuis juin, tandis que celui de la volaille a augmenté de l'ordre de 12 % au cours de la même période.

Selon les projections, les prix resteront élevés au moins jusqu'à la fin décembre, compte tenu de l'équilibre serré entre l'offre et la demande sur le marché intérieur en raison de la période des fêtes.

Source : Pig Progress, 6 déc. 2024

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.
et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



On nourrit le monde

